

ORSTOM
INSTITUT FRANCAIS
DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE
DEVELOPPEMENT EN COOPERATION

Antenne ORSTOM
auprès du Centre Muraz
B.P. 171, Bobo - Dioulasso,
BURKINA FASO

ESSAI D'HISTORIQUE
DE L'ANTENNE ORSTOM
DE BOBO-DIOULASSO

Laboratoire d'Entomologie Médicale
auprès du Centre Muraz O.C.C.G.E.

Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

Jean-François MOLEZ

HISTORIQUE DE L'ANTENNE ORSTOM DE BOBO-DIOULASSO (Burkina Faso)

L'Antenne ORSTOM est en même temps Laboratoire d'Entomologie du Centre Muraz (OCCGE), la responsabilité du bon fonctionnement de ce laboratoire incombe à des chercheurs et techniciens expatriés de l'ORSTOM.

De 1950 à 1980 :

L'Antenne ORSTOM de Bobo-Dioulasso a été créée en 1947. Il s'agissait au départ d'un Laboratoire d'Entomologie médicale que l'ORSTOM a implanté auprès du S.G.H.M.P. de Bobo-Dioulasso (Service Général d'Hygiène Mobile et de Prophylaxie). Cette création a eu lieu vers 1939 (juste avant la 2^{ème} guerre mondiale) sous l'impulsion du Dr Gachin qui travaillait uniquement sur les glossines que le Dr Jamot voulait éradiquer. Après une interruption due à la guerre, le laboratoire est repris en 1947-48 par M. Holstein et de jeunes entomologistes de l'ORSTOM commencent à venir animer ce laboratoire.

Les premières études étaient purement entomologiques, et rapidement une "orientation paludisme" a été prise (indices paludométriques, méthodes de lutte), principalement sous l'impulsion de Jean Hamon. En 1952/53 a été créé sous l'impulsion de Hamon la Zone Pilote de Lutte Antipaludique de Bobo-Dioulasso (qui s'étendait dans un rayon de 50 Km autour de Bobo-dioulasso) et la création du Village Expérimental de Soumouso, destiné à mettre au point les méthodes de lutte anti-paludique applicables les plus efficaces et les moins coûteuses. Cette création fait suite à un accord entre le Gouvernement Français, l'Organisation Mondiale de la Santé et le Fond International de Secours à l'Enfance. Le premier numéro des Cahiers de l'ORSTOM, série Entomologie Médicale (N° 1, publié en 1959), a été rédigé au Laboratoire d'Entomologie du Centre Muraz, et il concerne : "LE PALUDISME dans la Zone Pilote de Bobo-Dioulasso".

Petit à petit, les autres vecteurs des grandes endémies tropicales seront à leur tour étudiées, mais l'orientation paludisme a été constante. L'équipe de paludologues va fluctuer en personnes et en volume (moyen humains), de Hamon et Coll. pour la période 1950 à 1970, Mouchet, Coz et Coll. pour la première moitié de la décennie 1970-80, et Carnevale et Coll. pour la décennie 1980-90.

L'étude de la biologie des culicidae a également concerné les vecteurs des arboviroses (Subra et Coll. 1960-70), pour déboucher sur les études épidémiologiques sur la circulation des virus de la fièvre jaune et des autres arboviroses (Cordellier, Hervy et Coll. 1970-80).

Le volet trypanosomiase (étude des vecteurs) a démarré vraiment vers 1960 (Le Berre, Challier et Coll.), jusqu'en 1980 (Challier, Laveissière et Coll.). C'est au niveau du Laboratoire d'Entomologie Médicale de l'ORSTOM de Bobo-Dioulasso qu'a été conçu, réalisé et expérimenté le piège à glossine (piège Challier-Laveissière), maintenant répandu et utilisé dans toute l'Afrique noire.

Le volet filariose a démarré vers 1960 (Ovazza, Le Berre et Coll.), et il s'est orienté en deux parties, vers l'onchocercose avec Ovazza, Le Berre, Philippon, Quillévé et Coll. (1965-1975), et vers la filariose lymphatique avec Brengues et Coll. (1970-80). Il faut savoir que le programme O.C.P. (créé en 1974) a été pensé et conçu au Centre Muraz (Laboratoire d'Entomologie Médicale de l'ORSTOM, et Laboratoire de Parasitologie de l'OCCGE). Par ailleurs le plein fonctionnement des programmes filarioses en 1970, a provoqué la création d'un volet bilharziose (Sellin et Coll.) de 1970 à 1980.

Jusqu'en 1973, tous les chercheurs-élèves (en deuxième année) ORSTOM en Entomologie Médicale effectuaient un stage d'une année auprès de l'Antenne ORSTOM de Bobo-Dioulasso

(Voir en Annexe l'historique de la création du programme O.C.P., avec la participation de l' ORSTOM et de l' OCCGE dans cette réalisation)

De 1980 à 1990 :

Au début des années 1980, il s'est créé une dynamique sur l'étude des différents biotopes (faciès épidémiologiques) du paludisme avec l'arrivée de P. Carnevale (en 1981) et de son équipe (1982-1983). Pendant 6 ans, jusqu'en 1987 cette activité de recherche sur l'épidémiologie paludisme a été prépondérante, avec par ailleurs un petit volet de surveillance des arboviroses. Les programmes de recherche principaux étaient :

- > le paludisme en savane et en rizière
- > la morbidité palustre et les densité parasitaires
- > la technique des moustiquaires imprégnées
- > paludisme et grossesse
- > la cytogénétique des anophèles

Il faut noter la création en 1984 du premier Cours International de Paludologie en 1984 (OMS / Coop. Frse), cours qui a toujours lieu (tous les 2 ans).

Les travaux de " L'équipe Carnevale " ont été décroissants de l'été 1987 à l'été 1989 avec le départ progressif de cette équipe, et réduction des activités en 1989 (un seul chercheur), uniquement consacrées à l'entomologie et aux tests insecticides. Le Centre Collaborateurs OMS de Soumouso a toujours conservé ses programmes autonomes de tests adulticides et larvicides (depuis sa création en 1952).

En 1989, en concertation avec le Centre Muraz et l'OCCGE, le Dept Santé de l'ORSTOM a décidé de redynamiser cette Antenne de Bobo-Dioulasso avec l'arrivée de J-F Molez, dans la perspective d'un redémarrage de l'OCCGE (Plan de Sauvetage OCCGE 1990).

Avec le départ en 19.. de L. Lochouarn et de J-J Lemasson, l'Orstom abandonne définitivement ses responsabilités au sein de Laboratoire d'Entomologie Médicale du Muraz.

Remarques sur les relations ORSTOM / OCCGE :

Les dépenses en eau et électricité de l'Antenne ORSTOM sont à la charge de l'OCCGE. Par contre progressivement depuis 1980 et en totalité depuis 1983, les travaux et les frais d'entretien des bâtiments sont à la charge de l'ORSTOM.

Il en a été de même pour le parc automobile OCCGE auprès du Laboratoire d'Entomologie, progressivement depuis 1980 et en totalité depuis 1987 ce parc n'est plus entretenu, tous les véhicules OCCGE ont été rendus et mis en épaves, sauf un camion dont l'entretien est assuré par l'ORSTOM et par la subvention du Centre Collaborateur OMS de Soumouso.

De la même façon il va exister avec la mise en route du Plan de Sauvetage de l'OCCGE, une dévolution du personnel OCCGE présent dans le Laboratoire d'Entomologie.

Exemple :	<u>1983</u>	<u>1990</u>
(personnel Burkinabé)		
personnel OCCGE	20 personnes	8 personnes
personnel ORSTOM	10 personnes	9 personnes
véhicules OCCGE	5 véhicules	1 véhicule
véhicules ORSTOM	5 véhicules	6 véhicules

**Liste des chercheurs et techniciens ORSTOM qui ont été affectés
à l'Antenne ORSTOM de Bobo-Dioulasso**

CHERCHEURS ET TECHNICIENS

Holstein	M.	enquêtes à Bobo-Dioulasso de 1948 à 1952	
Hamon	Jacques	1952 (?)	à juillet 1971
Eyraud	Marcel	1952 (?)	à juillet 1971
Ovazza	Max	1955 (?)	à 1965 (?)
Sales	Suzanne	janvier 1956	à novembre 1982
Juge	Elie	novembre 1967	à juin 1970
Quélenec	Guy	octobre 1967	à juillet 1970
Bouchité	Bernard	mars 19	à novembre 1974
Subra	Raymond	août 196	à mai 1970
Séchan	Yves	mars 1968	à décembre 1971
Simonkovich	Emeric	octobre 1968	à octobre 1980
Rossolin	Pierre	septembre 1968	à septembre 1970
Lorand	André	novembre 1968	à juin 1972
Philippon	Bernard	mars 1968	à août 1971
Le Berre	René	de 1964 (?)	à mai 1971
Coz	Jean	de 1964 (?)	à mai 1971
Bregues	Jacques	mars 1968	à août 1980
Vervent	Guy	mai 1969	à août 1980
Challier	Albert	septembre 1969	à août 1978
Brun	Luc-Olivier	novembre 1969	à février 1976
Venard	Paul	de 1964 (?)	à 1968 (?)
Bernadou	Jacques	juillet 1970	à juillet 1974
Laveissière	Claude	juillet 1970	à mars 1980
Quillévére	Daniel	septembre 1971	à mai 1973
Pendriez	Bernard	mars 1971	à janvier 1973
Mouchet	Jean	juillet 1971	à janvier 1973
Hervy	Jean-Paul	septembre 1971	à janvier 1982
Cordellier	Roger	mars 1971	à novembre 1975
Chauvet	Guy	septembre 1971	à août 1973
Bellec	Christian	septembre 1971	à décembre 1973
Escaffre	Henri	décembre 1972	à juillet 1973
Sellin	Bertrand	février 1972	à juillet 1980
Prod'hon	Jacques	octobre 1975	à juillet 1978
Ovazza	Léone	octobre 1975	à juillet 1984
Guillet	Pierre	mai 1976	à 1980 (?)
Gouteux	Jean-Paul	mai 1977	à mars 1980
Couret	Daniel	juillet 1977	à mars 1980
Boudin	Christian	décembre 1977	à septembre 1986
Legros	Fabrice	août 1980	à avril 1982
Carnevale	Pierre	septembre 1981	à juillet 1987
Bosseno	Marie-France	septembre 1982	à juillet 1985
Robert	Vincent	octobre 1982	à juin 1987
Gazin	Pierre	août 1982	à décembre 1987
Darriet	Frédéric	avril 1982	à octobre 1988
Molez	Jean-François	août 1982	à juin 1985
Cot	Michel	décembre 1985	à octobre 1988

Klein	Jean-Marie	mai 1987	à juillet 1989
Molez	Jean-François	juillet 1989	à juillet 1992
Lemasson	Jean-Jacques	septembre 1989	à (1994 ?)
Lochouarn	Laurence	mai 1991	à (1995 ?)
Gazin	Pierre	août 1991	à (1995 ?)

CHERCHEURS DETACHES DU CENTRE DE OUAGADOUGOU

Bonnet	Doris	septembre 1984	à juin 1986
Hervouët	Jean-Pierre	octobre 1989	à

Les noms de tous les différents élèves-stagiaires ORSTOM qui se sont succédé en Entomologie Médicale pendant 20 ans (autrefois c'était un stage obligatoire sur le terrain pour les étudiants de Bondy) ne figurent pas dans cette liste (il me semble que Nicolas Dégallier a peut-être été le dernier stagiaire de Bondy).

ANNEXE

HISTORIQUE SUR LA CREATION DU PROGRAMME O.C.P.

La Section "Onchocercose" du SGHMP a été créée sur des fonds FIDES en décembre 1955 en raison de la gravité grandissante du problème volvuleux dans les bassins fluviaux de diverses colonies et suite aux campagnes de lutte menées en Afrique centrale et orientale.

Placée sous la direction du Dr. Max Ovazza, Dr. recherche de l'ORSTOM et connu pour ses travaux antérieurs sur les simuliés en Afrique centrale et orientale.

Premiers objectifs : étude générale du ou des vecteurs et de leur répartition afin d'établir un plan de lutte contre cette filariose.

1957 : création de l'antenne de Natitingou au Dahomey,
Démarrage effectif en 1960

1958 : création des antennes de Garango
et de Ouagadougou en Haute Volta,

1962 : création des antennes de Korhogo en Côte d'Ivoire
et de Bougouni au Mali

1963 : création de l'antenne de Parakou au Dahomey.

Direction de Quellenec puis de R. Le Berre.

Transféré en 1973 à Bouaké, Côte d'Ivoire (Dr. Philippon)

Quatre grands types d'activité :

- 1 - repérage et cartographie des gîtes
- 2 - étude de la biologie de la simule et de ses réponses aux insecticides
- 3 - détermination de larvicides adéquats
- 4 - étude des cours de certains cours d'eau pour y établir des campagnes pilotes.

1962-65 : phase d'étude de faisabilité sur zone-pilotes larvicides (Volta Noire - Farako)

Financements: 1960 : FAC

1964 : FEDOM

La lutte, à échelle réelle contre le vecteur de la cécité des rivières n'apparaissait plus comme une utopie coûteuse et dès 1958, P. Richet, devenu conseiller technique auprès du Haut Commissaire de la Fédération et directeur du "service commun de lutte contre les grandes endémies", proposait un programme quinquennal larvicide, à appliquer sur les foyers les plus sévères, d'un coût global de quatre cents millions de francs CFA. Mais il fallut attendre 1960 et la création de l'OCCGE pour que le tout nouveau ministère de la coopération française donne son accord financier pour qu'une telle campagne échelonnée dans le temps soit entreprise. La vallée du Farako, au Mali, en fut le siège à compter de 1962. L'arrivée des fonds FED dans le financement des activités de l'OCCGE, à partir de 1964, ouvrit de nouvelles perspectives de recherche et de lutte, et surtout la possibilité d'accroître les échelles d'intervention anti-simuliennes.

En 1966, le médecin-général P. Richet, après l'accumulation par R. Le Berre et l'équipe "oncho" OCCGE/ORSTOM, de données nouvelles sur l'écologie des simuliés et sur l'efficacité des techniques de lutte, obtint l'accord de la majorité des états-membres de l'OCCGE pour lancer une campagne de lutte par insecticide intéressant trois états -le Mali, la Haute-Volta et la Côte d'Ivoire- et les bassins des Farako, Léraba et Haut-Bandama.

Cette œuvre dépassait déjà largement, par son ampleur spatiale, l'échelle d'essais larvicides contre le vecteur et s'apparentait bien plus à une action de lutte contre la maladie animée par une volonté de protéger les populations riveraines de la cécité. Les résultats excellents enregistrés par cette campagne ouvrirent de nouveaux horizons et mirent en évidence des facultés nouvelles de mise sur pied de vastes plans de lutte contre la cécité des rivières.

C'est dans ce contexte qu'en 1968 les représentants de l'OCCGE, de l'USAID et de l'OMS, réunis à Tunis, fixaient la stratégie opérationnelle à mettre en œuvre dans la région "Afrique" de l'OMS et qu'une Mission d'Assistance Préparatoire (la mission PAG) était mise sur pied pour en étudier la faisabilité dans les sept états retenus, Côte d'Ivoire, Bénin, Ghana, Haute Volta, Mali, Niger et Togo et s'appuyant sur les excellents résultats obtenus par la section "Oncho", jusqu'en 1971.

Le programme mis au point par cette mission s'avérant trop lourd pour les seules finances de l'OMS et de l'OCCGE, une réunion tenue à Genève, décida que ce programme de lutte contre l'onchocercose serait patronné par la BIRD, la FAO, le PNUD et l'OMS. Il est aujourd'hui dans une nouvelle phase avec la disparition de la maladie de toute l'aire centrale du programme.

Les chercheurs de l'ORSTOM furent impliqués dans ce programme puisque, durant de nombreuses années, l'Unité de Contrôle du Vecteur d'OCP (VCU) fut dirigée par R. Le Berre, puis B. Philippon et qu'elle est actuellement sous la direction de D. Quillivéré.

Il est clair que sans les premières campagnes larvicides menées par l'ORSTOM / OCCGE, le vaste programme inter-étatique de lutte contre l'onchocercose n'aurait jamais vu le jour.

Ce succès n'empêcha pas l'ORSTOM de poursuivre, depuis, mais en Côte d'Ivoire et au Cameroun, des études de pointe en ce qui concerne la taxonomie et la bioécologie du vecteur, dans le cadre du programme de lutte contre l'onchocercose, mais aussi sur la transmission et l'épidémiologie de la cécité des rivières, le piégeage et la résistance aux insecticides des larves de *Simulium damnosum*. L'ORSTOM fut et reste impliquée dans les études sur les thérapeutiques de l'onchocercose et leur applicabilité.

Depuis 1975, l'ORSTOM, à travers le Comité Technique de géographie puis le département Santé, initia au Burkina ainsi qu'au Mali et au Cameroun des études sur les inter-relations onchocercose / systèmes d'occupation de l'espace qui font autorité au niveau mondial.